Rappels : classes, héritage, polymorphisme en C++

Ce document est un résumé du cours Programmation C++ donné en 2ème année du département Info de l'IUT Bordeaux 1. Il est destiné à des étudiants de l'IUT. Il ne s'agit en aucun cas d'un document de référence exhaustif. Ce document donne cependant une bonne idée des concepts de base.

Pr'erequis : toutes les structures de contrôles du C++ sont pr\'esum\'es connues, de même que la définition et l'appel des fonctions.

1 Classes et programmation orientée objet

1.1 Introduction

La programmation impérative classique sépare données et traitements sur ces données. Etant donné un type de donnée, on définit seulement quelles vont être les valeurs associées. Les différentes opérations que l'on pourra réaliser avec ce type seront définies séparément, sous forme de fonctions. Plusieurs problèmes apparaissent, entre autres :

- les valeurs ne sont pas *encapsulées*, c'est-à-dire que l'on peut partout lire ou modifier ces valeurs.
- les valeurs peuvent ne pas être correctement initialisées. La variable risque d'avoir des valeurs inconsistantes.
- les traitements étant séparés, il est difficile de connaître exactement quelles sont toutes les opérations possibles sur ce type. Il y a donc risque de ré-écriture de fonctions existantes ou de définition de traitements qui ne correspondent pas à au champ sémantique du type.

Une classe est un type de données dont le rôle est de rassembler sous un même nom à la fois données et traitements. Les données attachées à une classe sont appelées attributs (ou données membres). Les traitements attachés à une classe sont appelées méthodes (ou fonctions membres, opérations).

Une variable dont le type est une classe est appelée une instance de cette classe ou un objet.

Les méthodes sont définies de façon générique pour toutes les instances possibles d'une classe mais, à l'exécution, une méthode est reliée à une seule instance de sa classe. Ainsi, appeler une méthode n'a pas de sens en soi. On appelle la méthode sur une instance de la classe. On précisera donc toujours l'objet sur lequel la méthode s'exécute. Au sein de la méthode, on peut utiliser les noms des attributs pour accéder directement aux attributs de l'objet sur lequel la méthode a été appelée.

Le C++ permet la *programmation orientée objet*, c'est-à-dire qu'il offre un mécanisme de classe rassemblant données et traitements. Le C++ permet aussi de mélanger programmation objet et programmation impérative classique. Ainsi, on parle juste de "orientée" objet.

Le paradigme de programmation orientée objet implique une méthode différente pour concevoir et développer des applications. Les langages de modélisation objet les plus courants sont OMT et UML. Nous ne nous intéresserons pas à cet aspect de la programmation orientée objet mais plutôt aux moyens de réaliser une conception objet en C++. Sachez seulement que le paradigme objet induit notamment :

- Un découpage structurel de l'application sous forme d'objets aux rôles clairement identifiés. Les objets peuvent être reliés par de simples associations, par des relations d'agrégation (un objet est composé d'autre objets), par des relations d'héritage (un objet est une spécialisation d'un un autre objet).
- Un découpage des traitements sous forme de méthodes opérant sur les attributs de l'objet concerné. Lorsque deux objets sont nécessaires pour un traitement, ils dialoguent en s'envoyant des messages (message-passing) : schématiquement, un objet demande un service à un autre objet en appelant une méthode de cet objet avec des paramètres ; le message envoyé à l'autre objet est donc le nom de la méthode et les arguments d'appels nécessaires à son exécution.

— La possibilité de définir de façon transparente des comportements spécialisés pour des objets qui sont reliés par relation d'héritage. On parle de *polymorphisme*. En particulier, un même *message* envoyé par un objet vers plusieurs objets pourra être interprété différemment par chaque objet recepteur (suivant son type au moment de l'instanciation).

1.2 Classes en C++

En C++, on sépare l'interface d'une classe et son corps. L'interface rassemble sous le nom de la classe ses attributs et les prototypes de ses méthodes. On place en général l'interface dans un fichier entête .h, .hpp, .H, ou .h++ $(nom_classe.h)$. Le corps de la classe contient le corps des méthodes définies dans l'interface de la classe. Il est placé dans un fichier source .cc, .c++, .C, .cxx, ou .cpp (e.g., $nom_classe.cxx$).

L'exemple ci-dessous montre une classe Personne :

```
// Personne.h
```

Diagramme de classe UML

```
Personne
class Personne {
                                                 - string my_nom
private:
                                                 - string my_prenom
  string my_prenom;
                                                 + Personne( string prenom, string nom )
  string my_nom;
                                                  + void quiSuisJe()
  Personne( string prenom, string nom );
  void quiSuisJe();
};
// Personne.cxx
// Constructeur
Personne::Personne( string prenom, string nom )
 my_prenom = prenom;
  my_nom = nom;
void Personne::quiSuisJe()
  cout << "Je suis " << my_prenom << " " << my_nom << endl;</pre>
```

Exercice 1 : Définir le prototype et le corps d'une classe Entier, qui peut être construite à partir d'un int.

1.3 Instance de classe ou objet

Un *objet* est une instance d'une classe (i.e., une variable dont le type est une classe). Un objet est donc la réalisation effective d'une classe. Un objet occupe de l'espace en mémoire. Il peut être alloué :

statiquement : comme pour les variables de type de base, on écrira le nom de la classe (i.e. le type) suivi du nom que l'on veut donner à l'objet (i.e. le nom de la variable), éventuellement suivi par les arguments d'appel donnés à un constructeur de la classe. Ex :

```
Personne jpp( "Jean-Pierre", "Papin");
```

Comme toute variable déclarée statiquement, la durée de vie d'un objet est limitée au contexte dans lequel il est déclaré, en général le corps d'une fonction ou méthode. On peut aussi instancier plusieurs objets de même classe dans un tableau alloué statiquement :

Personne groupe[5]; // groupe est un tableau de cinq objets 'Personne'.

dynamiquement : cela est effectué par l'intermédiaire des opérateurs new et delete. Un pointeur sur la zone mémoire du tas où l'objet a été alloué est retourné. L'objet déclaré dynamiquement est persistant. Lorsqu'on n'en a plus besoin, on le désalloue en donnant le pointeur sur cette zone allouée à l'opérateur delete :

1.4 Etat d'un objet

L'état d'un objet est la valeur de ses attributs. Deux objets de même type sont dans le même état si leurs valeurs coïncident. Ces objets sont alors des clones.

1.5 Visibilité des membres d'une classe

La *visibilité* des membres d'une classe (attributs et méthodes) est définie dans l'interface de la classe. Trois mots-clés (public, private, protected) permettent de préciser l'accès aux membres qui les suivent dans la définition de l'interface :

public : (+ en UML) autorise l'accès pour tous. Sur l'exemple Personne précédent, le constructeur ainsi que la méthode quiSuisJe peuvent être utilisés partout sur une instance de Personne.

private : (- en UML) restreint l'accès aux seuls corps des méthodes de cette classe. Sur l'exemple précédent, les attributs privés my_prenom et my_nom ne sont accessibles sur une instance de Personne que dans les corps des méthodes de la classe Personne. Ainsi, la méthode quiSuisJe a le droit d'accès sur ses attributs my_prenom et my_nom. Elle aurait aussi l'accès aux attributs my_prenom et my_nom d'une autre instance de Personne.

protected : (# en UML) comme **private** sauf que l'accès est aussi autorisé aux corps des méthodes des classes qui héritent (directement ou indirectement) de cette classe. Voir la section Héritage plus loin.

1.6 Accès aux attributs et méthodes d'un objet

Etant donné une instance d'un objet, on accède à ses attributs et à ses méthodes grâce à la notation pointée ".", dans la limite de visibilité définie ci-dessus. Pour les pointeurs, cela se fait au travers de la notation fléchée "->". Par exemple,

1.7 Constructeurs et destructeur

Les constructeurs et le destructeur sont des méthodes particulières des classes.

Les constructeurs permettent de définir un ou des comportements particuliers lors de l'instanciation d'une classe. Ils permettent notamment d'initialiser correctement un nouvel objet. Les constructeurs portent tous le nom de la classe (e.g., méthodes Personne (...) pour la classe Personne). Deux constructeurs ont un rôle particulier :

constructeur par défaut ou constructeur sans paramètre. Il est appelé lors de l'instanciation d'un objet sans arguments d'appel. Il est aussi appelé lors de l'instanciation d'un tableau d'objets sur chacune des cases du tableau. Par exemple,

```
// ment, appel du constructeur par defaut.

// En tout, 1+1+5+3 = 10 appels du constructeur par defaut de 'Personne'

// et creation de 10 instances de 'Personne'.

Pour une classe Toto, la syntaxe du constructeur par défaut est :

Syntaxe : fichier Toto.h

class Toto {
    #include "Toto.h"

    ...

    Toto();
    ...

    Toto::Toto()

    ...
};
```

constructeur par copie . Il est appelé lors de l'instanciation d'un objet avec en argument d'appel un objet du même type. Il est aussi appelé lors du passage par valeur d'un objet en paramètre, ainsi que lors du retour d'une fonction ou méthode qui retourne un objet de ce type. Le rôle d'un constructeur par copie est de permettre l'instanciation d'un nouvel objet dans le même état qu'un objet existant (ou clone).

```
Syntaxe: fichier Toto.h

class Toto {
    #include "Toto.h"
    ...
    Toto( Toto & autre );
    ...
};
```

Le destructeur est une méthode particulière qui est définie implicitement pour toutes les classes. Son nom est de la forme $\sim nom_classe$. Il est appelé à la destruction/désallocation de l'objet. Par défaut, il ne fait rien. On peut lui donner un comportement spécifique. Il est indispensable lorsque l'on a besoin de faire de l'allocation dynamique.

1.8 Opérateurs, surcharge

1.8.1 Opérateurs

Il est possible de définir des opérations liées à une classe au moyen de la *surcharge* d'opérateurs existants. Si on veut définir une classe **Vecteur** dotée d'une opération "+", on peut surcharger l'opérateur "+" pour la classe **Vecteur**, en écrivant :

Exercice 2 : Reprendre l'exemple de la classe Entier et surcharger les opérateurs classiques (opérations, comparaisons).

1.8.2 Opérateur d'affectation

L'opérateur d'affectation (ou operator=) permet de mettre un objet existant (ie déjà instancié) dans le même état qu'un autre objet du même type. Cet opérateur est défini implicitement par le compilateur pour toutes les classes et structures (comme le constructeur par défaut ou le constructeur par copie). Pour une classe X, il est appelé à chaque fois que l'on écrit une affectation avec un objet de la classe X dans la partie gauche de l'affectation. Ainsi,

```
X obj; // appel du constructeur par defaut de la classe X
 X obj2( "chaine qcq" ); // appel du constructeur de X prenant une chaine.
 obj = obj2; // appel de l'operateur d'affectation de X.
 // Attention, les trois exemples suivants ne sont pas des affectations
 // mais des constructions par copie.
 X obj3 = obj2; // appel du constructeur par copie de X.
 X obj3( obj2 ); // equivalent
 X \text{ obj3} = X(\text{ obj2}); // \text{ equivalent}
Son prototype est de la forme : X & operator=( const X & autre );
   Par exemple, pour une classe Vecteur, cela donne :
   fichier Vecteur.h
   class Vecteur {
     Vecteur& operator=( const Vecteur & autre );
     . . .
  private:
    float my_dx;
     float my_dy;
   fichier \ {\tt Vecteur.cxx}
  #include "Vecteur.h"
  // prend un autre vecteur en parametre,
  // retourne soi-meme.
  Vecteur&
  Vecteur::operator=( const Vecteur & autre );
   { // On fait l'affectation seulement si
     // autre est un objet different de
     // soi-meme (this).
     if (this != &autre)
       {
         my_dx = autre.my_dx;
         my_dy = autre.my_dy;
       }
     return *this;
   Un fichier source quelconque
 Vecteur u( 10, 0 );
 Vecteur v( 5, 0 );
 u = v; // appel de l'operateur d'affectation => u vaut (5,0).
```

1.9 Objets passés en paramètres ou retournés

Comme toute variable, un objet peut être utilisé comme argument d'appel à une fonction ou méthode. Il existe deux types principaux de passages de paramètres :

Passage par valeur : Il est défini dans le prototype d'une fonction ou méthode avec un nom de classe suivi d'un nom de paramètre. L'objet donné en argument d'appel doit être du même type que le paramètre formel. A l'exécution de la fonction ou méthode, le paramètre formel est un autre objet dans le même état que l'objet donné en argument d'appel (un clone), grâce à l'appel automatique du constructeur de copie. Comme ce clone est instancié sur la pile d'exécution du processus, l'objet/paramètre formel est automatiquement détruit à la sortie de la fonction ou méthode.

Passage par référence : Il est défini dans le prototype d'une fonction ou méthode avec un nom de classe suivi du symbole "&" suivi d'un nom de paramètre. L'objet donné en argument d'appel doit être du même type que le paramètre formel. A l'exécution de la fonction ou méthode, le paramètre formel est le *même objet* que l'argument d'appel. Le nom du paramètre est donc un synonyme pour un objet existant. L'objet/paramètre n'est pas détruit à la sortie de la fonction ou méthode car il n'a pas été instancié dans ce contexte.

Le passage par pointeur est un type particulier de passage par valeur, où la valeur copiée de l'argument d'appel vers le paramètre est une adresse en mémoire. Il faut donc le voir comme un passage par valeur de type particulier.

Le passage par référence constante est un type particulier de passage par référence, où le paramètre formel est un synonyme d'un objet existant qui n'autorise qu'un accès en lecture à l'objet/argument d'appel.

Un objet peut être *retourné* à la fin d'une fonction ou méthode, si celle-ci définit dans son prototype une classe comme valeur de retour. A ce moment-là, c'est le constructeur par copie qui est appelé et la valeur de retour est un clone de l'objet fabriqué dans la fonction ou méthode et retourné à la fin de celle-ci.

Exercice 3 : Sur l'exemple suivant, combien d'instances de Vecteur sont créées ? Précisez pour chaque instance l'endroit où elle est créée et l'endroit où elle est détruite.

```
bool estColineaire( Vecteur u, const Vecteur & v )
{
   return ( u.x() * v.y() - u.y() * v.x() ) == 0;
}

Vecteur orthogonal( const Vecteur & u )
{
   Vecteur n( -u.y(), u.x() );
   return n;
}

void main()
{
   Vecteur a( 3, 2 );
   Vecteur b;
   b = a.orthogonal();
   if ( estColineaire( a, b ) )
        cerr << "Probleme !" << endl;
}</pre>
```

1.10 Méthodes constantes

Une méthode dont le prototype est terminé par **const** est appelée *méthode constante*. Dans le corps d'une méthode constante, il est impossible de modifier les données membres de l'objet, de même qu'il est impossible d'appeler des méthodes non-constantes de cet objet. En gros, un objet est en accès lecture seulement dans ses méthodes constantes.

Intérêt. Vous pouvez appeler des méthodes constantes attachées à des références constantes. Vous pouvez vérifier qu'il est impossible d'appeler une méthode non-constante sur une référence constante. Le compilateur refuse de compiler. C'est donc une protection supplémentaire pour éviter les effets de bord.

Exemples : La méthode qui SuisJe vue plus haut est une bonne candidate comme méthode constante. En revanche, aucun constructeur, destructeur ou opérateur d'affectation n'est une méthode constante.

Exercice 4 : Reprendre l'exemple de la classe Entier et désigner parmi les opérateurs surchargés les méthodes constantes.

1.11 Inclusions réciproques

Il est interdit de faire de l'inclusion réciproque dans des modules C++. Par exemple, si votre classe Point a besoin de la classe Vecteur et que votre classe Vecteur a besoin de la classe Point, alors vous ne pourrez pas écrire :

Si vous avez deux classes qui ont besoin de se connaître l'une l'autre dans l'interface, alors il faut que l'une des classes n'utilise l'autre qu'au travers de pointeurs ou références dans l'interface de la classe. Dans ce cas-là, on n'incluera pas l'interface de l'autre classe, mais on déclarera juste que cette autre classe existe. Ci-dessous, un Vecteur n'utilise les Points que sous forme de pointeurs dans son interface :

```
fichier Point.h
                                            fichier Vecteur.h
                                            // La classe 'Point' existe quelque part.
#include "Vecteur.h"
                                            class Point;
class Point {
                                            class Vecteur {
  Vecteur toVecteur( Point p );
                                              // Retourne un pointeur sur un 'Point'.
};
                                              // (certainement alloue dyn.)
                                              Point* toPoint();
                                            };
fichier Vecteur.cc
#include "Vecteur.h"
// On inclue l'interface de 'Point' seulement dans le corps
// de la classe 'Vecteur'.
#include "Point.h"
Point* Vecteur::toPoint()
  // e.g., construit le Point au bout du vecteur place
  // a l'origine.
  return new Point( my_dx, my_dy );
}
```

De manière générale, si vous manipulez une classe X dans une interface au travers de références ou de pointeurs, il est bon de déclarer la classe dans l'interface (par un classe X;) et d'inclure le module "X.h" seulement dans le corps de la classe que vous êtes en train d'écrire. Cela gagne du temps à la compilation, notamment si votre système de fichier est un peu lent.

N'oubliez pas de vérifier votre conception objet lorsqu'un cas d'inclusion réciproque apparaît. Souvent, une modification légère de la conception permet d'éviter le problème : création de fonctions externes plutôt que définition d'une méthode, utilisation d'une 3ème classe intermédiaire de conversion, etc.

1.12 Pointeur this

Dans le corps d'une méthode d'une classe, vous disposez d'un moyen pour accéder à l'objet courant (ie soi-même) : le pointeur this. Si vous êtes dans le corps d'une méthode d'une classe dénommée A, alors this est un pointeur (constant) de A. Ce pointeur stocke l'adresse de l'objet courant.

Si on reprend l'exemple de la classe Point, alors on dispose de deux moyens pour accéder aux attributs d'un Point dans une de ses méthodes :

En réalité, la première écriture n'est qu'un raccourci offert par le C++ de la deuxième écriture. Le compilateur fera exactement le même code.

Le pointeur this est notamment utilisé dans l'opérateur d'affectation pour savoir si l'objet reçu en paramètre n'est pas en fait soi-même. C'est le cas dans une ligne du genre "a = a;".

2 Associations : agrégation

Les classes peuvent être reliées structurellement. Certaines relations sont particulièrement utiles en programmation orientée objet, notamment l'agrégation et l'héritage.

2.1 Agrégation

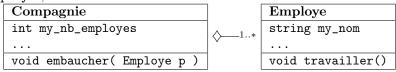
L'agrégation permet de définir qu'un objet est l'assemblage d'un ou plusieurs sous-objets. Cette relation n'est pas propre à la programmation orientée objet puisque, même en programmation impérative, on peut écrire qu'une entité est composé d'une ou plusieurs sous-entités. La différence essentielle réside dans le fait que c'est l'objet qui contient les sous-objets qui va communiquer lui-même avec ses sous-parties. Pour définir une relation d'agrégation entre des objets, il faut respecter les règles suivantes :

- 1. les parties doivent avoir une relation structurelle ou fonctionnelle au tout dont elles sont les constituants. L'agrégation peut être utilisée dans les cas suivants (par exemple) :
 - (a) pour les objets qui sont les parties d'un assemblage. Le tout a un comportement global cohérent. Chaque constituant conserve un fonctionnement propre. Exemple : un clavier fait partie d'un ordinateur.
 - (b) pour les objets qui forment les matériaux définissant ensembles un objet. Chaque constituant n'existe plus vraiment en tant que tel mais fait partie d'un tout. Exemple : le pain est fait de farine, d'eau et de levure.
 - (c) pour les objets qui sont des portions d'un objet plus conséquent. Exemple : une coupe dans une image médicale 3D.
 - (d) pour les objets qui sont en relation spatiale ou géographique d'inclusion avec un autre objet. Exemple : Yosemite fait partie de la Californie.
 - (e) pour les objets qui collectés et ordonnés définissent un tout cohérent. Exemple : un voyage est composé de plusieurs trajets.
 - (f) pour les objets contenus dans un conteneur quelconque, sans être forcément du même champ sémantique. Exemple : les employés comme les ressources matérielles font partie d'une entreprise.
- 2. Il faut que la relation d'agrégation respecte les contraintes suivantes :

antisymétrie : si un objet A fait partie d'un objet B, alors un objet B ne fait pas partie d'un objet A, même indirectement. Si tel n'est pas le cas, cela veut dire qu'on est en présence d'une simple association.

transitivité: si un objet A fait partie d'un objet B, et que B fait partie d'un objet C, alors A doit faire partie d'un objet C dans tous les cas. Sinon, c'est que les champs sémantiques des objets sont mal définis. (Bref, ce que fait exactement chaque objet est toujours flou dans votre esprit.)

En UML, on note l'agrégation dans les diagrammes de classes avec une relation non symétrique terminée du côté de l'objet agrégeant par le symbole \diamondsuit . Si une Compagnie possède un certain nombre d'Employés, on notera :

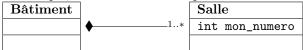


2.2 Agrégation et composition

La composition est un cas particulier de l'agrégation, qui implique une inclusion plus forte de l'objet agrégé dans l'objet agrégeant. Alors qu'un même objet peut être agrégé par plusieurs objets différents, un même objet ne peut pas être "composé" (ou partagé) par plusieurs objets. Il y a de plus une notion de durée de vie commune entre un composant et ses composés : les composés d'un composant sont en général détruits en même temps que le composant.

En UML, on utilise la même notation pour la composition que pour l'agrégation, sauf que la pointe \diamondsuit est noircie en \spadesuit .

Par exemple, un Bâtiment se compose d'un certain nombre de Salles :

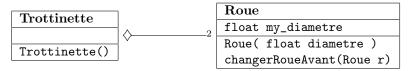


2.2.1 Implémentation en C++ de l'agrégation

Une relation d'agrégation peut être définie de deux manières différentes en C++:

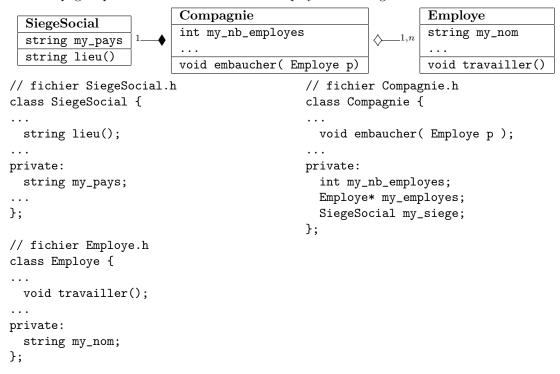
- 1. sous forme d'un attribut de la classe agrégeante dont le type est celui de la classe agrégée. L'objet agrégé fait donc partie de l'espace mémoire reservée pour l'objet. Cette forme est utilisée lorsque l'objet agrégé n'est pas partagé par plusieurs objets différents. Elle apparaît donc souvent dans le cas d'une composition. Cette écriture est très pratique pour la relation de composition en C++ car le langage C++ impose la durée de vie commune au composant et à ses composés : à la construction d'un objet composant, ses composés sont construits juste avant; à la destruction d'un objet composant, ses composés sont détruits juste après.
 - A noter que lorsque l'on ne connaît pas à l'avance le nombre d'objets agrégés/composés, on ne peut définir un attribut de taille variable en C++: on utilisera donc soit un pointeur pour faire de l'allocation dynamique, soit un attribut conteneur (genre une liste, un vecteur, etc., cf STL) pour implémenter cette agrégation.
- 2. sous forme d'un attribut de la classe agrégeante dont le type est un pointeur vers la classe agrégée. L'objet agrégé ne fait donc pas partie de l'espace mémoire reservé pour l'objet. Son espace doit être alloué et désalloué dynamiquement. Cette forme est utilisée lorsque l'objet agrégé risque d'être partagé par plusieurs objets différents en même temps ou au cours de sa durée de vie. Cette écriture sert aussi pour des compositions où le composé peut être de différent types.

L'exemple suivant montre qu'une trottinette a deux roues :



```
// fichier Roue.h
                                             // fichier Trottinette.h
                                             class Trottinette {
class Roue {
                                               Trottinette();
  Roue( float diametre );
                                               void changerRoueAvant( Roue r );
private:
                                             private:
  float my_diametre;
                                               Roue my_roue_avant;
                                               Roue my_roue_arriere;
};
Une boîte englobante contient un certain nombre de points :
  Boite
                                             Point
                                             float my_x
  int my_nb_pts
  void ajouter( Point p )
                                             float my_y
  bool dedans( Point p )
// fichier Point.h
                                             // fichier Boite.h
class Point {
                                             class Boite {
. . .
private:
                                               void ajouter( Point p );
  float my_x;
                                               bool dedans( Point p );
  float my_y;
                                             . . .
                                             private:
};
                                               int my_nb_pts;
                                               Point* my_pts;
                                             };
```

Une compagnie possède un certain nombre d'employés et un siège social :



2.3 Construction/destruction d'un objet agrégeant des sous-objets

On se place dans le cas où l'agrégation a été réalisée en définissant les sous-objets comme attributs de l'objet englobant.

2.3.1 Construction

Si une classe X se compose de sous-objets, alors l'instanciation d'un objet de type X provoque d'abord l'instanciation des sous-objets de X (et donc des sous-objets des sous-objets de X, etc). Il est possible de définir quels sont les constructeurs appelés pour chacun des sous-objets avec la notation ":" dans le *corps* des constructeurs. Par exemple, pour une trottinette, on pourrait écrire son constructeur comme :

NB: attention, la notation ":" est aussi utilisée pour la relation d'héritage.

2.3.2 Destruction

Lors de la destruction d'un objet de classe X contenant des sous-objets, le destructeur de cet objet est d'abord appelé, puis les destructeurs de ses sous-objets sont appelés (en général dans l'ordre de définition).

Exercice 5 : Si on suppose que les constructeurs et destructeur des classes affiche une trace à l'écran du genre :

3 Généralisation et héritage

Note: l'héritage simple et le polymorphisme ont été abordés en fin de première année: Oeuvre0, Oeuvre1 et Oeuvre2 (TD 34 ASD-Prog Année 1). Il s'agit ici de rappeler ces notions et d'introduire la notion de classe abstraite; on pourra par ailleurs faire référence au cours Modélisation Objet pour tout ce qui concerne les choix de conception.

3.1 Un peu de définitions et de vocabulaire

Voilà quelques définitions relatives à la généralisation et l'héritage telles qu'on peut les trouver dans des livres d'analyse et conception orientée objet (c'est-à-dire indépendamment de tout langage de programmation objet).

Généralisation: "mécanisme qui, à une classe origine, dite sous-classe, fait correspondre une classe plus générale, dite super-classe." (Les Objets, M. Bouzeghoub - G. Gardarin - P. Valduriez).

Héritage: "mécanisme de transmission des propriétés (champs et méthodes, attributs et opérations, données et fonctions membres) d'une classe vers une sous-classe (ou classe dérivée)." (Les Objets, M. Bouzeghoub - G. Gardarin - P. Valduriez).

"La généralisation et l'héritage sont des abstractions puissantes qui permettent de partager les points communs entre les classes tout en préservant leurs différences" (OMT, J. Rumbaugh).

3.2 Héritage

L'héritage est l'outil qui va nous permettre d'exprimer entre nos classes une relation de type "est une sorte de". Cet outil est très puissant, car grâce à lui, nous pourrons déclarer des classes très générales, puis progressivement "spécialiser" ces classes. Cette spécialisation est aussi une "extension" ou une "dérivation" de la classe de base. Les opérations de haut niveau et communes à un grand nombre d'objets différents sont réalisées dans les objets situés haut dans la hiérarchie. Les opérations plus spécifiques sont réalisées à un niveau plus bas de la hiérarchie, i.e. dans les classes spécialisées ou dérivées, là où il y a suffisamment d'information pour les faire. Les opérations sont donc réparties dans la hiérarchie d'héritage entre les objets. Le découpage en opération se fait du général au spécifique. Le fait de partir d'une classe de base générale permet donc deux démarches fondamentales intervenant à deux niveaux différents dans le processus de développement :

- niveau conception : exprimer directement dans le code des concepts ayant un haut niveau d'abstraction, ce qui favorise l'approche descendante.
- niveau codage : coder quelques fonctions ou données qui seront "réutilisées" dans les classes dérivant de la classe de base.

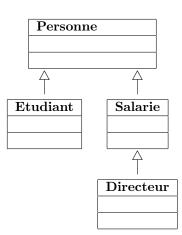
Remarque : il est important de considérer en priorité les arguments de conception avant de définir une relation d'héritage. La réutilisation du code lorsqu'on en sera au codage doit être la conséquence d'une bonne conception, pas l'inverse.

3.3 Hiérarchie d'héritage

Plutôt que de réimplémenter des fonctionnalités existantes déjà dans une classe A, une classe B peut intégrer des données et fonctions membres de la classe A. On dit que B hérite de A, que B spécialise A, que A généralise B. B est une sous-classe de A.

Bien sûr, plusieurs classes peuvent intervenir et former ainsi ce qu'on appelle une *hiérarchie d'héritage*. Lorsque chaque classe hérite d'une seule classe, on parle d'*héritage simple*, le graphe d'héritage est un arbre.

Lorsqu'une classe hérite de plusieurs classes, on parle d'héritage multiple, le graphe d'héritage (si vu comme non-orienté) peut contenir des boucles et plusieurs problèmes peuvent survenir (homonymies, ambiguïté des attributs). On ne s'en préoccupera pas ici. De plus, il est peu de cas où l'héritage multiple se justifie complètement. Certains langages comme JAVA limitent d'ailleurs l'héritage multiple.



3.4 Différences agrégation/héritage

Attention de ne pas confondre relation d'héritage entre classes avec l'association et l'agrégation :

- l'héritage indique une relation "est un"; par exemple un enseignant est un utilisateur;
- l'association (souvent binaire) entre classes est caractérisée par un verbe décrivant les liens entre les classes; une caractéristique importante d'une association est sa multiplicité (voir UML). Par exemple un enseignant peut enseigner plusieurs matières, un étudiant est inscrit dans un établissement, . . .)
- l'agrégation est un cas particulier d'association représentant la relation "partie de". Par exemple, un étudiant fait partie d'un groupe.

3.5 Implémentation en C++

Nous ne traiterons ici que l'héritage simple. Voici un exemple en C++ pour introduire la syntaxe et les notions.

```
class A {
                            // La classe B herite de la classe A
                            class B : public A { // heritage public
     public:
        A();
                              public:
        ~A();
                                 B();
        void f();
                                 ~B();
        void g();
                                 void h();
        int n;
                              private:
     private:
                                 int q;
        int p;
                           };
  };
int main() {
 B b;
 b.h();
            // OK, fct membre de B
            // OK, fct membre (public) heritee de A
 b.n = 3; // OK, donnee membre (public) heritee de A
 b.p = 5; // ERREUR, donnee membre (private) heritee de A
            // interdit aussi dans une fonction membre de B...
}
Exercice 6: Indiquez les lignes qui poseront problème dans l'extrait de code ci-dessous :
   // Fichier B.cxx
                          // Fichier A.cxx
   void B::h() {
                          void A::g() {
    f();
                            h();
     A::f();
                            B::h();
   }
                            this->f();
```

3.6 Visibilité des membres d'une classe

Un membre privé (section private) n'est accessible que par les méthodes de la classe qui la définit. Une classe peut spécifier les membres disponibles à ses classes dérivées (section protected). La section public est accessible à tout le monde.

La classe B peut hériter de la classe A de trois façons différentes :

```
class B : < contrôle \ d'accès > A où < contrôle \ d'accès > =
```

- public contrôle d'accès sans changement : données publiques restent publiques, protégées restent protégées, privées restent privées ;
 - (L'héritage public est utile lorsque vous voulez rajouter un nouveau comportement à un objet existant, sans vous préocupper du fait que l'objet puisse être utilisé aussi sous sa forme initiale. Cette forme d'héritage représente la majeure partie des cas.)
- protected données publiques deviennent protégées, protégées restent protégées, privées restent privées;
 - (L'héritage protégé est employé lorsque vous voulez réutiliser le comportement d'un objet pour le redéfinir/compléter, mais que vous craigniez que votre redéfinition/complétion mette en danger l'usage de l'objet vu sous sa forme plus abstraite. Schématiquement, vous autorisez l'usage de l'objet sous sa forme abstraite à vous-même et à vos éventuelles classes dérivées. Cela évite qu'un utilisateur quelconque perturbe le comportement de votre objet dérivé en se servant de ses propriétés héritées.)
- private données publiques et protégées deviennent privées, privées restent privées. Ainsi toute classe qui dérive de cette classe dérivée ne peut se servir de la forme première de la classe. De même, un utilisateur de B ne peut pas se servir de ses propriétés qui viennent de A. On parle souvent d'héritage pour implémentation.
 - (L'héritage privé permet d'utiliser les propriétés d'une super-classe dans une sous-classe sans qu'un utilisateur puisse se servir des propriétés de la super-classe. Par exemple, on peut écrire une pile à l'aide d'une liste. Un moyen commode est donc de dériver de liste. Mais on ne veut pas qu'un utilisateur se serve de notre pile comme une liste : on utilise alors l'héritage privé.)

Une classe dérivée peut donc accéder aux membres hérités publics ou protégés mais ne peut accéder aux membres privés hérités.

Résumé : les champs privés hérités ne sont manipulables qu'à l'aide des méthodes publiques ou protégées héritées. Les classes dérivées n'ont donc pas plus le droit de violer l'encapsulation de la classe de base que toute autre classe. Le mécanisme **protected** permet de définir des données accessibles par toute classe dérivée mais considérées comme privée en dehors de la relation d'héritage.

3.7 Constructeurs dans une hiérarchie d'héritage

Lorsqu'une classe B hérite d'une classe A, l'instanciation d'un objet de type B provoque l'instanciation d'un objet de type A (un B est un A). Dans le corps des constructeurs de la classe B, vous devez préciser quel est le constructeur de la classe A qui doit être appelé à l'instanciation de B. Similairement à l'appel des constructeurs des attributs, on utilise la notation ':' pour appeler le constructeur de la super-classe. L'exemple ci-dessous illustre ce mécanisme.

fichier Carre.h

```
class Carre : public Rectangle {

    Carre(int cote);
    int m_long
    Rectangle(int, int)

    Carre

    Carre

    Carre::Carre(int cote)
    : Rectangle(cote, cote)
    // appel constructeur de Rectangle {

    ...
```

3.8 Destructeur dans une hiérarchie d'héritage

Si B hérite de A, lorsqu'une instance de B est détruite, l'instance de A correspondante est aussi détruite automatiquement. L'ordre de destruction est la classe dérivée puis la super-classe. Les appels des destructeurs respectifs sont fait automatiquement. Par exemple, si C hérite de B, une instance de C détruite provoquera l'appel du destructeur de C, puis du destructeur de B, puis du destructeur de A.

3.9 Méthodes héritées et substitution

Attention, le terme surcharge (overloading) est employé en UML pour désigner la substitution (overriding).

Il est parfois intéressant de redéfinir le comportement d'une méthode d'une classe ancêtre dans la classe dérivée. Cela permet de réaliser certaines opérations plus rapidement par exemple. Lorsqu'on redéfinit une méthode dans une classe dérivée (en définissant une méthode de même signature qu'une méthode héritée), on dit qu'on réalise la *substitution* de cette méthode.

Sur l'exemple suivant, on substitue la méthode perimetre de la classe Rectangle dans la classe Carre pour réaliser l'opération plus efficacement :

```
fichier Carre.h
  Rectangle
  int m_larg
                                             class Carre : public Rectangle {
  int m_long
  Rectangle(int, int)
                                                Carre( int cote );
  float perimetre()
                                                float perimetre();
  float larg()
  float long()
                                             };
                                             fichier Carre.cxx
     Carre
                                             float Carre::perimetre()
     Carre( int )
                                                return 4*long();
     float perimetre()
Un fichier .cxx
Rectangle r( 100, 50 );
Carre c( 30 );
cout << r.perimetre() // appel perimetre de 'Rectangle'.</pre>
     << c.perimetre() // appel perimetre de 'Carre'.</pre>
     << endl;
```

3.10 Portée des méthodes

On voudrait parfois appeler une méthode définie à un niveau précis dans une hiérarchie d'héritage. Par exemple, on voudrait appeler le perimetre de Rectangle même si on manipule un Carre. On utilisera alors l'opérateur de résolution de portée '::'. On pourra ainsi écrire :

C'est notamment utile lorsque vous substituez une méthode dans une classe dérivée et que, dans le corps de cette méthode substituée, vous voulez rappeler le comportement de la méthode définie dans une super-classe.

3.11 Polymorphisme, classes abstraites

"Le polymorphisme - la possibilité pour un programmeur de traiter plusieurs formes d'une classe comme si elles n'étaient qu'une - est un puissant mécanisme d'abstraction qui protège les programmeurs des détails de réalisation des classes dérivées" (Programmation avancée en C++ - James O. Coplien).

En C++, on peut manipuler tout objet de type A soit comme un objet de type A (normal!), soit comme un objet de type B où la classe B est une superclasse quelconque de A. Si on dispose d'une collection d'objets dont les types d'instanciation sont des sous-classes d'une classe A, on peut manipuler tous ces objets de façon uniforme en les considérant comme des objets de type A. Mieux, on peut quand même spécialiser certains comportements suivant le type d'instanciation de chaque objet. En d'autres termes, l'utilisation d'objets distincts d'une même hiérarchie est homogène même si le comportement de ces objets reste spécifique. On parle de polymorphisme.

3.11.1 Polymorphisme : désignation d'un objet à l'aide d'un pointeur ou d'une référence de type plus abstrait

Tout objet d'une classe dérivée peut être traité et utilisé comme un objet de sa classe de base (en fait comme n'importe lequel de ses ancêtres). Si B hérite de A, on peut ainsi affecter un objet de type B à un objet de type A, passer un objet de type B par valeur ou réference dans une fonction ou

méthode qui attend un argument de type A. On peut aussi utiliser un pointeur vers A pour pointer vers un objet instancié en tant que B.

3.11.2 Polymorphisme: méthodes virtuelles

Une opération substituée (surchargée) peut donc prendre plusieurs formes ou implémentation en fonction du type d'objet auquel elle s'applique. L'opération est dite alors *polymorphe*. En C++, on parle alors de méthode *virtuelle* (méthode à laquelle on rajoute le mot-clé virtual dans la définition).

Considérons l'exemple suivant qui se base sur les Carres et Rectangles :

```
1 int main()
2 {
3
    Rectangle r( 100, 50 );
4
    Carre c( 30 );
5
    Rectangle* ptr_r;
6
7
    if ( condition ) ptr_r = &r;
8
                       ptr_r = &c;
9
    cout << ptr_r->perimetre() << endl;</pre>
10}
```

A la ligne 5, nous définissons un pointeur ptr_r. Comme vu dans un paragraphe précédent, un pointeur sur une classe de base peut au cours de l'exécution pointer sur n'importe quel objet dérivé. Les affectations des lignes 7 et 8 sont donc valides.

Nous pouvons alors nous interroger pour savoir quelle est la fonction **perimetre** exécutée à la ligne 9.

Dans le cas d'une liaison statique (décidée par le compilateur) la seule fonction qui couvre tous les cas est la fonction perimetre de la classe de base (i.e. Rectangle::perimetre). Ce cas a peu d'intérêt car nous avons défini une fonction Carre::perimetre que l'on aurait souhaité exécuter dans le cas où ptr_r pointe sur une instance de type Carre.

En demandant que la fonction perimetre soit définie virtuelle, on impose une liaison dynamique. La fonction perimetre à appeler sera alors déterminée à l'exécution en fonction du type de l'objet. Sur l'exemple précédent : si la condition est vraie alors ptr_r pointe sur r, la fonction Rectangle::perimetre est exécutée, si la condition est fausse, ptr_r pointe sur c, la fonction Carre::perimetre est exécutée.

Liaison dynamique : mécanisme de sélection de code d'une opération à l'exécution en fonction de la classe d'appartenance de l'objet.

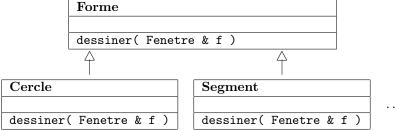
En C++, voilà le code des classes Rectangle et Carre pour imposer la liaison dynamique :

```
fichier Rectangle.h
class Rectangle {
                                             Un fichier .cxx
 virtual float perimetre();
                                                Rectangle r( 100, 50 );
};
                                                Carre c( 30 );
                                                Rectangle* ptr_r;
fichier Carre.h
                                                if ( condition ) ptr_r = &r;
class Carre : public Rectangle {
                                                                   ptr_r = &c;
                                                else
                                                cout << ptr_r->perimetre() << endl;</pre>
  Carre( int cote );
                                                // appel le 'perimetre' de 'Carre'
  virtual float perimetre();
                                                // ou 'Rectangle' selon les cas.
  // virtual non obligatoire, mais
  // recommande.
```

On remarque que ni les corps des classes ni les fonctions extérieurs à la classe ne sont pas modifiés. **Exercice 7**: Un programme manipule différentes formes géométriques (segment de droite, carré, cercle, etc). Ces différentes formes sont stockées dans une liste. Donnez un graphe d'héritage. Quelles fonctions peuvent être substituées, définies virtuelles? Fournir un extrait de code permettant d'afficher l'ensemble des formes, calculer le périmètre et l'aire de toutes les formes, etc.

3.11.3 Classes abstraites, méthodes virtuelles pures

Dans l'exercice précédent, on obtient un graphe d'héritage de la forme :



où en C++, dessiner sera définie comme une fonction virtuelle dans la classe Forme.

Fournir le code des fonctions dessiner de la classe Segment ou Cercle ne pose pas de problème particulier.

Mais quelle code pour la fonction dessiner de la classe Forme? En fait, il n'y aura jamais création d'une instance de la classe Forme. Seuls les objets dérivées sont instanciés. La classe Forme est une classe qui permet de définir le comportement commun des sous-classes Segment, Cercle, etc. C'est ce qu'on appelle une classe abstraite.

Une telle classe comprend des méthodes virtuelles sans code qui sont dites méthodes virtuelles pures (ou méthodes abstraites). Evidement dès qu'une classe possède une méthode virtuelle pure, il devient alors interdit d'instancier un objet de cette classe. Une telle classe peut bien sûr posséder des fonctions complètement définies (avec code), fonctions qui seront héritées dans les sous-classes et qu'il sera donc inutile de réécrire dans celles-ci.

On écrira les méthodes virtuelles pures en rajoutant le symbole = 0 à la définition de la méthode. Pour la classe Forme, cela donne :

```
class Forme
{
    ...
    virtual void dessiner(Fenetre & f) = 0;
    // Notez le '= 0' qui transforme 'Forme' en classe abstraite.
    ...
};
```

La notation = 0 permet en C++ d'indiquer que la fonction dessiner est une méthode pure et donc que la classe Forme est une classe abstraite.

Remarque : si vous écrivez une classe héritant d'une classe abstraite, mais qui ne définit pas de corps à une (ou plus) méthode virtuelle pure héritée, alors cette nouvelle classe est toujours une classe abstraite, non instanciable.

L'exemple suivant montre que le compilateur refuse de compiler un programme où une classe abs<u>traite est instanciée</u> :

```
class A {
public:
    virtual void fct() = 0;
};

int main( int argc, char** argv )
{
    A a;
}
    Un shell

=> g++ essai.cxx
essai.cxx: In function 'int main (int, char **)':
essai.cxx:8: cannot declare variable 'a' to be of type 'A'
essai.cxx:8: since the following virtual functions are abstract:
essai.cxx:3: void A::fct ()
=>
```

Les classes abstraites représentent un puissant outil d'analyse et de conception, car elles permettent de mettre en évidence des processus et des utilisations communs de différentes classes, sans préjuger d'une quelconque implémentation. Au niveau du codage, elles permettent d'unifier le traitement d'objets différents mais qui répondent à des stimuli communs. L'exemple des Formes géométriques est ultra classique, mais elle est effectivement très élégante, à la fois d'un point de vue conception et codage. Les classes abstraites sont aussi très utilisées pour spécifier le(s) comportement(s) communs des objets d'une interface (eg., se réafficher, réagir à un click souris, se redimensionner), puis des objets dérivés spécialisent certains comportements (eg., différents styles graphiques).

Table des matières

1	Clas	${f see}$ ses et programmation orientée objet 1
	1.1	Introduction
	1.2	Classes en $C++\dots$ 2
	1.3	Instance de classe ou objet
	1.4	Etat d'un objet
	1.5	Visibilité des membres d'une classe
	1.6	Accès aux attributs et méthodes d'un objet
	1.7	Constructeurs et destructeur
	1.8	Opérateurs, surcharge
		1.8.1 Opérateurs
		1.8.2 Opérateur d'affectation
	1.9	Objets passés en paramètres ou retournés
	1.10	Méthodes constantes
		Inclusions réciproques
		Pointeur this
2	Asso	ociations: agrégation 8
	2.1	Agrégation
	2.2	Agrégation et composition
		2.2.1 Implémentation en C++ de l'agrégation
	2.3	Construction/destruction d'un objet agrégeant des sous-objets
		2.3.1 Construction
		2.3.2 Destruction
3		réralisation et héritage 11
	3.1	Un peu de définitions et de vocabulaire
	3.2	Héritage
	3.3	Hiérarchie d'héritage
	3.4	Différences agrégation/héritage
	3.5	Implémentation en $C++\dots$ 12
	3.6	Visibilité des membres d'une classe
	3.7	Constructeurs dans une hiérarchie d'héritage
	3.8	Destructeur dans une hiérarchie d'héritage
	3.9	Méthodes héritées et substitution
		Portée des méthodes
	3.11	Polymorphisme, classes abstraites
		3.11.1 Polymorphisme : désignation d'un objet à l'aide d'un pointeur ou d'une référence
		de type plus abstrait
		3.11.2 Polymorphisme: méthodes virtuelles
		3.11.3 Classes abstraites, méthodes virtuelles pures